

ENERGIE7 INTERNATIONAL

Accompagne et suit les entreprises en Chine
Permanent support and following up in China

Nous apportons une expertise globale pour votre projet d'affaires en Chine

We offer a complete expertise of your business project in China

NEWSLETTER n° 3

Mars - Avril 2005

EDITORIAL

*Bienvenue dans la découverte de notre
Newsletter n°3 !*

Tous les deux mois, retrouvez une note rapide sur les principales activités d'ENERGIE 7 International, mais également et surtout des informations générales sur la Chine, tant au niveau économique, que politique, scientifique et culturel, avec une attention toute particulière portée aux entreprises françaises implantées en Chine.



Tél : +33 1 47 86 89 77
Fax : +33 1 47 85 37 15
E-mail : contact@energie7.com



EDITORIAL

La Chine plus incontournable que jamais !

Comme le disait Napoléon, « peu importe ce qu'on en dit, l'important est qu'on en parle ! ». La Chine n'est pas étrangère à cet adage et s'est résolument installée au centre du paysage médiatique international. Pas un seul jour sans qu'elle ne soit citée à la Une et souvent de manière contradictoire : « Les fantastiques atouts » que lui prête l'Express divergent notablement des « 10 grands risques » qu'envisage tout aussi sérieusement l'Expansion. Les cas se multiplient et s'opposent : la réalité des exactions commises dans le passé par le Japon en Chine, contre l'alibi pour masquer une guerre souterraine de recherche de nouvelles ressources pétrolières dans des îles que chacun revendique ; le respect des règles de l'OMC, marquant une diminution importante des taxes douanières à l'entrée de la Chine et la fin des quotas menaçant l'industrie textile européenne ; une monnaie chinoise non encore convertible et l'attente de toutes les places boursières d'une réévaluation du Yuan-RMB. Les exemples fourmillent. La Chine, Pays du Milieu, s'est bien positionnée au centre de toutes nos préoccupations !

ACTIVITES ENERGIE 7

Pierre DHOMPS, son Président, a eu plaisir à intervenir à plusieurs reprises sur la Chine :

☞ Le 15 février en Alsace, en organisant un séminaire inter-entreprises sur la manière d'aborder le marché chinois pour des PME/PMI.

☞ Le 17 février au Salon ORIENT-EXPO au CNIT de la Défense lors d'un atelier dédié à la négociation interculturelle dans les pays d'Asie et plus particulièrement en Chine.



☞ Le 1er mars en Alsace lors d'un séminaire à l'occasion du parrainage de la Région Alsace avec la Province du Jiangsu, devant une assistance composée d'entreprises alsaciennes.



☞ Le 11 mars à Blois en faisant une conférence organisée par des étudiants en commerce international de l'ISEME avec notamment les participations de la CCI du Loir et Cher, de la CCI de Tours et de la

Mairie de Blois. Cette conférence s'inscrivant dans le cadre de deux journées thématiques sur la Chine, portait sur la culture chinoise et également la négociation interculturelle.



☞ Le 31 mars à Cergy en faisant une conférence au Comité d'Expansion Economique du Val d'Oise (CEEVO) et Conseil Général du Val d'Oise, qui avait pour thème : «le marché chinois : que dois faire une PME/PMI pour y vendre et valoriser ses produits ? ».



☞ Rappelons que les 4 membres-fondateurs de l'Association European Partners Group (Energie 7 Internatioanl, Strat'Export, SY Vision et FAI ASIA) organiseront 3 ateliers-conférences spécifiques au CNIT à l'occasion du salon Avenir Export:



- No 42 « Les incontournables aspects interculturels en Asie ».
Mardi 31.05.05 à 17h45
- No 78 « Chine et Japon, les tous derniers défis : nouveaux marchés porteurs et marchés de demain ».
Mercredi 01.06.05 à 16h15
- No 114 « Une alternance en Asie : La Malaisie ».
Jeudi 2 juin à 16h15

INFORMATIONS GENERALES

♦ ENVIRONNEMENT

Alors que les négociations pour fixer les objectifs de la deuxième phase (2012) du traité de Kyoto sont loin d'être achevées, la Chine se dote d'une loi sur les énergies renouvelables avec pour volonté de pallier partiellement le déficit en énergie (notamment électrique en passant de 20.000 à 25.000 mégawatts cette année), de limiter la dépendance chinoise vis-à-vis de l'étranger notamment en pétrole et de contribuer à un environnement plus propre avec une diminution de l'utilisation de charbon. La micro-hydraulique, l'éolien et le photovoltaïque devraient ainsi représenter 10% de la capacité totale installée en 2020.

♦ UNIVERSITES



L'Asie, et notamment la Chine, est aujourd'hui une destination estudiantine à la mode. On y part généralement avec au moins le niveau licence pour étudier le management et la gestion, les langues étrangères et les sciences dans des établissements privés ou publics. La Chine (dont Hongkong) compte 40.000 étudiants étrangers et pourtant à peine quelques centaines de français. Si depuis quelques années, les établissements français ont multiplié les initiatives afin d'attirer et d'accueillir chinois en France, la volonté actuelle est d'y envoyer des étudiants

français grâce en particulier à de nombreux partenariats.

Prônée par le gouvernement, l'ouverture internationale des universités chinoises est depuis quelques années une priorité nationale et a donné lieu à un projet d'envergure, le « programme 211 », lancé en 1995, qui a permis de moderniser 101 universités et d'en faire des pôles d'excellence tels que Fudan, Jiao Tong et Tongji à Shanghai, Tsinghua à Pékin, la GUDFS à Canton ou encore l'université de Nankin. Parmi cette centaine d'universités ou écoles de renom, 52 proposent un enseignement en « français », comme langue étrangère.

♦ EXPORTATIONS DU TEXTILE CHINOIS VERS L'EUROPE



A l'image des Etats-Unis et pour répondre aux préoccupations de nombreux Etats membres face au potentiel énorme d'accroissement des exportations chinoises qui a suivi la levée des quotas, Bruxelles réfléchit à des mesures de sauvegarde et pourrait décider de limiter les importations de produits chinois en Europe avant l'été.

♦ VERS UNE REEVALUATION DU YUAN

Hypothèse plausible et probable, la Chine envisage d'accélérer la réforme de son mécanisme de change. En effet, Pékin a effectué, il y a peu, deux réformes importantes : d'une part un assouplissement du contrôle des capitaux préluant à celui du taux de change, d'autre part une diversification des actifs de la Banque centrale qui ouvre la voie à une parité du yuan indexée à un panier de devises.

♦ VERS UNE FIN DE L'EMBARGO SUR LES ARMES

C'est en tout cas la demande des gouvernements français et allemands. La Suède, la Belgique et l'Italie semblent favoriser le report de décision alors que la Grande-Bretagne semble toujours réticente.

☞ L'ECONOMIE CHINOISE :

♦ HAUSSE DES IDE

Les investissements directs étrangers en Chine ont augmenté de 9.48% au premier trimestre 2005 par rapport à la même période de 2004.

♦ POURSUITE DE LA CROISSANCE ELEVEE

Le Premier Ministre chinois, Wen Jiabao, a annoncé au moins 8% de croissance en Chine. Par ailleurs, celui-ci a également déclaré des exportations contenues en 2005 et un rééquilibrage en faveur de la population rurale. Ces derniers vont bénéficier d'allègements de charges, comme la suppression de l'impôt agricole.

☞ ENTREPRISES CHINOISES

◆ BANK OF CHINA

La deuxième banque du pays a annoncé début avril qu'elle discutait avec une dizaine de partenaires pour une prise de participation stratégique dans son capital. Selon la réglementation chinoise, les investisseurs étrangers ne peuvent pas posséder plus de 25% du capital d'une banque chinoise, et un seul investisseur ne peut pas détenir plus de 20%. Les américaines Citigroup et JP Morgan, les britanniques HSBC, Royal Bank of Scotland et Standard Chartered ou encore la suisse UBS, l'allemande Deutsche Bank, le néerlandais ING sont aussi cités parmi les candidats possibles.

Une entrée en bourse à Shanghai et à Hongkong est prévue pour cette année au même titre que la China Construction Bank (CCB), une autre des autres « quatre grandes » avec l'Industrial and Commercial Bank et l'Agricultural Bank, mais actuellement confrontée au scandale de Zhang Enzhao, son président, accusé de pot-de-vin.

Nota : depuis février 2004, les banques étrangères ont le droit d'effectuer des opérations en yuans - ce qui leur été interdit jusqu'alors - mais seulement pour le compte des entreprises chinoises. A partir de décembre 2006, selon les accords prévus avec l'OMC, l'essentiel des restrictions d'activité pour les établissements étrangers sera levé.

◆ LES INVESTISSEURS CHINOIS A LA CONQUETE DES PME ALLEMANDES

Les Chinois sont devenus, après les Américains, les plus importants acheteurs en Allemagne en 2004, en acquérant 168 entreprises. L'année précédente, ce sont 112 entreprises allemandes qui avaient été vendues à des groupes chinois. Dans les années à venir, le phénomène devrait aller en s'amplifiant de manière conséquente.

Trois raisons principales à cet engouement : le réseau de vente, la marque et le savoir-faire, le « made in Germany » restant très reconnu en Chine.

Au total, on compterait environ 900 firmes chinoises implantées en Allemagne, notamment dans les villes de Francfort, Berlin, Düsseldorf et Hambourg. Cette dernière particulièrement appréciée des chinois est perçue par les entreprises chinoises comme une porte d'entrée pour les marchés européens.

Inquiétude principale : à terme, le risque de délocalisation de la production.

Rappel : l'Allemagne a été le premier pays européen à signer un contrat de commerce en 1976 avec la Chine. De plus, elle est de très loin le premier investisseur européen en Chine. Comme l'avait souligné il y a peu le chancelier Schröder : « l'avenir de l'Allemagne est étroitement lié à celui de la Chine ».

♦ En bref :

▪ Pari audacieux entrepris par Chaoyang Wang, ancien patron de Morgan Stanley en Chine et créateur de la société d'investissement China Equity en 1999, qui a décidé d'investir dans le Défi français pour l'America's Cup et en donnant naissance à China Team, soit la première équipe chinoise dans la compétition. La nouvelle joint-venture franco-chinoise hissera pavillon chinois même si le skipper a de fortes chances d'être le Français Philippe Presti.

☞ Politique :

♦ ASSEMBLEE NATIONALE POPULAIRE A PEKIN



L'Assemblée nationale populaire est l'organe législatif suprême. Ses quelques 3.000 délégués se réunissent une fois par an pour entériner des décisions prises par le Parti communiste, au pouvoir.

L'ANP a comme pouvoirs principaux le vote formel du budget et des orientations économiques et sociales. De plus, il élit, tous les cinq ans, les dirigeants de l'Etat et du gouvernement.

Les grands thèmes ayant été abordés cette année sont l'augmentation du revenu rural pour enrayer la fracture sociale, la protection de l'environnement et une loi anti-sécession destinée à légitimer une possible intervention militaire contre Taiwan si cette dernière déclarait son indépendance.

♦ CHINE – JAPON



L'élément déclencheur de la crise de ces dernières semaines – des manuels historiques nippons que la Chine accuse de révisionnisme – n'explique pas tout. Le Premier ministre du Japon Junichiro Koizumi a rencontré le Président chinois Hu Jintao et a exprimé ses « excuses sincères » à la Chine au titre des atrocités commises par l'armée nipponne durant les années 1930-1940.

La rivalité sino-nipponne se situe également sur le dossier des matières premières. Tokyo et Pékin luttent en effet âprement tous les deux pour sécuriser leurs approvisionnements énergétiques futurs.

La demande de fer chinoise est telle qu'elle menace les approvisionnements nippons. Au chapitre pétrolier, le Japon aurait menacé de retirer son aide au projet russe d'oléoduc reliant l'est de la Sibérie au Pacifique, si un embranchement devait être construit vers la Chine avant l'achèvement du tuyau principal.

Par ailleurs, la Chine et le Japon se disputent des gisements de gaz offshore situés à l'ouest de l'archipel d'Okinawa.

Rappelons que les échanges bilatéraux entre les deux pays dépassent actuellement les 200 milliards de dollars

♦ CHINE - INDE



En visite officielle en Inde, Wen Jiabao, le premier ministre chinois a été reçu par son homologue indien Manmohan Singh et s'est notamment rendu à Bangalore, la Silicone Valley indienne des technologies de l'information.

Notons au passage que la Chine est le premier producteur de matériel informatique (hardware), là où l'Inde est la plus avancée dans la fabrication de logiciels (software).

Outre quelques contentieux au programme tels que le vieux problème transfrontalier (les deux pays partagent une frontière commune longue de 3 500 kilomètres) datant de l'indépendance, en 1947, Pékin revendiquant l'Etat de l'Arunachal Pradesh, dans le nord de l'Inde et Delhi estimant que la Chine occupe une partie du Cachemire. De plus, la Chine n'a pas toujours été en odeur de sainteté en Inde du fait de son soutien indéfectible au Pakistan.

Mais plus important encore, l'Inde et la Chine ont en commun le formidable appétit de devenir les grandes puissances économiques de demain. Les deux pays ont ainsi signé une batterie d'accords visant à renforcer leur partenariat économique et stratégique. Autre projet de taille, la création d'une zone de libre-échange qui déboucherait sur un juteux marché de 2.3 milliards d'habitants, soit 40% de la population mondiale !!!

☞ Scientifique :

♦ RECHERCHE SPATIALE

▪ Le second lancement par la Chine d'un vol spatial habité est prévu pour septembre 2005, deux ans après le premier envoi réussi. Deux taikonautes seront à bord de la capsule Shenzou VI pour une durée de cinq jours et mèneront des expériences scientifiques.

♦ MEDECINE, SANTE

▪ Avec une production annuelle qui a dépassé le milliard de doses, la Chine est devenue le plus grand producteur de vaccins au monde. On compte 28 entreprises chinoises qui fabriquent 41 vaccins différents contre 26 sortes de virus tels que l'hépatite B, la poliomyélite, la rougeole, la rubéole, la coqueluche, la diphtérie et le tétanos, qui représentent déjà près de 500 millions de doses.

♦ PHYSIQUE, CHIMIE

▪ La croissance du marché des puces électroniques en Chine entre 2000 et 2004, supérieure à 30% chaque année, est la plus forte au monde. En 2004, le chiffre d'affaires de cette industrie a atteint 54 milliards de RMB, soit une proportion de 10% du marché mondial.

☞ Culture :

♦ Suite des principaux événements de l'année de la France en Chine
(Octobre 2004 – Juillet 2005)



- Louis XIV, le Roi Soleil
Exposition de peintures et de sculptures évoquant la vie et le règne de Louis XIV.
Pékin et Shanghai de mai à novembre 2005

- Visions Françaises
Exposition des principaux projets réalisés en Chine par des architectes français au cours de ces dernières années.
Pékin, Shanghai, Shenzhen et Chongqing
Du 5 avril au 30 septembre 2005

Coup d'œil sur l'Alliance Française en Chine : Présentes à Pékin, Shanghai, Canton, Wuhan, Nankin, Chengdu, Macao, Hongkong et Xian, les Alliances Françaises sont des écoles de coopération sino étrangères ayant pour but principal d'assurer la diffusion de la langue et de la culture française notamment au travers d'activités d'enseignement.
Sur l'ensemble de la Chine, ce sont près de 14 000 étudiants différents qui ont suivi les cours des Alliances Françaises en 2002.

☞ ENTREPRISES EUROPEENNES EN CHINE

La Chine figure avec le Brésil, l'Inde, la Russie (on parle des « BRIC's ») et dans une moindre mesure le Mexique, parmi les pays qui deviendront de plus en plus importants pour l'économie globale.

♦ ABB



Le groupe d'énergie veut doubler de taille en Chine d'ici 2008. Il va y porter son investissement de 600 à 700 millions d'euros. L'Empire du Milieu représente déjà son troisième marché derrière les Etats-Unis et l'Allemagne. Aujourd'hui, ABB compte y porter son chiffre d'affaires de 2 à 4 milliards de dollars d'ici à 2008. Parallèlement, il prévoit d'y porter ses effectifs de 7.000 à 12.000 salariés.

ABB a notamment remporté le contrat pour le barrage des Trois Gorges sur le Yangzé Jiang pour un montant de 1.4 milliard de dollars où le groupe d'énergie et d'automation va apporter transformateurs, systèmes de contrôle, et réseaux à haut voltage au plus grand projet hydro-électrique mondial, qui doit fournir de l'électricité à 6 millions de personnes dans les trois ans. Les JO 2008 et l'Exposition Universelle de 2010 devraient également apporter de l'eau au moulin de ABB dont l'argument numéro un, vis-à-vis des donneurs d'ordre chinois, est que toute sa gamme de systèmes permet d'automatiser la production et de diminuer les coûts dans une large variété d'industries lourdes, qui va de l'acier au pétrole en passant par le papier ou l'automobile.

◆ HSBC



La première banque en Europe et la deuxième au monde derrière Citigroup, veut reconquérir la Chine afin de récupérer des positions face aux concurrents américains (tels que Citigroup, Goldman Sachs ou Morgan Stanley). Le géant asiatique est une plateforme obligée pour HSBC dont les racines se trouvent à Hongkong et à Shanghai (HSBC signifie Hongkong and Shanghai Banking Inc.). Le groupe promet ainsi une stratégie plus agressive notamment dans la banque d'affaires, un secteur qui n'est pourtant pas son point fort. L'objectif premier est de s'affirmer comme banque conseil dans les fusions et acquisitions et les introductions en Bourse. Ce seul marché est valorisé à 16 milliards de dollars cette année. HSBC, qui convoite surtout les secteurs de la finance, de l'énergie, des télécoms et de l'industrie, dit s'engager « à long terme », contrairement à ce qu'elle définit des « stratégies de bombardement furtif » de ces adversaires américains.

Il s'agit donc de s'établir en force dans le pays en vue de 2007, date à laquelle la Chine ouvrira davantage son secteur bancaire dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce.

◆ HEINEKEN



Le brasseur néerlandais a pris une participation de 40% dans le brasseur chinois Jiangsu DaFuHao Breweries, une transaction d'un montant de 22.1 millions d'euros. Heineken souhaite s'étendre sur le marché chinois de la bière, le plus important du monde avec 250 millions d'hectolitres en 2003. En 2004, le groupe néerlandais avait déjà acquis 21% du brasseur chinois Kingway, dans lequel il aurait l'intention d'accroître sa participation.

A la recherche des top-managers chinois :



Les expatriés en Chine transmettent progressivement les postes de direction à des cadres locaux. L'accession de ces derniers au sommet de la pyramide est particulièrement marquée pour les postes de DRH ou de directeur des ventes, voire du marketing, qui nécessitent une bonne connaissance des finesses nationales, sinon régionales dans ce pays continent.

Disposer d'un top-manager local est essentiel afin d'assurer la pérennité de son implantation. Reste une difficulté majeure : trouver, attirer et retenir cette denrée rare si courtisée. Les profils le plus souvent retenus peuvent être les Chinois de Hongkong, Taiwan ou Singapour, riches d'une forte culture des affaires. Autres profils très courus, les cadres de multinationales chinoises et les hauts fonctionnaires. Ces derniers sont convoités pour leur carnet d'adresses et leur maîtrise des rouages administratifs.

ENTREPRISES FRANÇAISES EN CHINE

◆ L'OREAL

L'Oréal est installée en Chine depuis 1997. Le groupe y compte 3 usines : l'une à Suzhou dans la Province du Jiangsu, les deux autres à Pudong et Yichang, ces deux dernières ayant été acquises en 2004 pour pallier au manque de capacités de production et mieux répondre à la demande du marché chinois en forte croissance. Cette même année, il y eut également les acquisitions de la marque de produits de soins de la peau à bas prix Mininurse (40 millions de chiffre d'affaires) puis celle de maquillage et de soin Yue-Sai (37 millions d'euros), venant ainsi rejoindre les principales marques stratégiques du groupe déjà implantées sur ce marché : L'Oréal Paris, Maybelline, Vichy et Lancôme.

Par ailleurs, le groupe, qui emploie près de 3.700 salariés en Chine, a vu ses ventes progresser de 61% en 2002 et de 69% en 2003. En 2003, le chiffre d'affaires du groupe en Chine s'élevait à 159 millions d'euros. 30% des produits vendus en Chine par L'Oréal sont spécialement conçus pour les consommateurs chinois. Le fabricant de cosmétiques va d'ailleurs y implanter très prochainement son futur site de recherche sur les besoins en cosmétiques des consommateurs asiatiques à l'image du centre ouvert en 2003 à Chicago, spécialisé sur le cheveu et la peau des populations d'origine africaine.

L'ORÉAL
PARIS

Aujourd'hui, l'élévation du pouvoir d'achat, l'évolution des mentalités, le goût prononcé pour tout ce qui vient de l'étranger et en particulier dans le secteur de la beauté, rendent les produits cosmétiques particulièrement attractifs. L'ensemble du secteur a connu une croissance très rapide

au cours des 20 dernières années, passant de 200 millions de RMB à près de 50 milliards en 2003, une croissance qui devrait se maintenir à un rythme moyen de 10 % jusqu'en 2010.



◆ TOTAL



Le pétrolier Total a obtenu l'accord final des autorités chinoises afin de créer une société commune avec Sinochem, quatrième société pétrolière chinoise (Total 49%, et Sinochem 51%), afin d'élargir son réseau de stations-service dans le nord de la Chine.

Déjà partenaires depuis plus de dix ans dans l'une des principales raffineries chinoises située à Dalian dans le nord de la Chine, Total et Sinochem s'associent cette fois-ci pour développer ensemble un réseau de 200 stations-service dans les régions de Pékin, Tianjin, Hebei et Liaoning, une zone qui compte environ 133 millions d'habitants.

A terme, le pétrolier entend créer un ensemble intégré dans le nord de la Chine entre le raffinage et la distribution. Total est déjà présent dans l'aval pétrolier avec des stations services à Wuhan, dans les lubrifiants sous les marques Elf et Total,

dans les GPL, les fluides spéciaux, en pétrochimie et en chimie de spécialités.

♦ VEOLIA



Les autorités chinoises s'apercevant que le développement économique du pays pourrait être limité, voire remis en cause, par les pollutions excessives infligées par l'urbanisation très rapide du pays, l'Empire du Milieu est particulièrement demandeur du savoir-faire des grandes multinationales de l'eau et de la propreté telles que Veolia Environnement.

Le groupe français de services collectifs vient de remporter deux nouveaux contrats de réhabilitation et d'exploitation de sites de production d'eau potable en Chine pour 790 millions d'euros au total avec des partenariats à Hohhot, capitale de la Mongolie intérieure comptant 2,5 millions d'habitants et à Weinan (300.000). Ces deux nouveaux projets font suite aux importants contrats signés récemment, tant par l'activité propreté que par l'activité eau de Veolia Environnement notamment à Shanghai, Guandong et Shenzhen.

L'Asie est devenue une zone de développement majeure pour Veolia puisque d'ici 2010, au moins 10% du CA du groupe devrait y être réalisé, soit près de 2 milliards d'euros contre 933 millions en 2003.

♦ En bref :

- **Bourgoin SA**, spécialiste des récolteuses de maïs en grains et qui a réalisé en 2004 près de 60% de son CA à l'export en Chine, a créé une coentreprise avec la société chinoise Laidong. Rappelons que

l'Empire du milieu est le deuxième producteur mondial de maïs.

- Persuadée du potentiel du marché chinois, et poussée par ses clients, la SSII **AssystemBrime** est actuellement en négociation en vue de s'associer avec CNMEG, société chinoise employant près de 9.000 ingénieurs.

AGENDA (événements en Chine) :

- **SITL**, salon de la logistique et du transport Shanghai – du 11 au 13 mai 2005

- **Salon de la franchise** Pékin- du 14 au 16 mai 2005

- **Salon de l'environnement** Pékin – juin 2005

Fête du travail : En Chine, la semaine suivant le 1^{er} mai est généralement donnée en congés.

Qui sommes-nous ?



ENERGIE 7 International est présente en Chine depuis plus de 20 ans, et possède des bureaux à Paris, Pékin et Nankin, avec des agents-relais dans les principales villes et des experts par grands secteurs d'activité.

ENERGIE 7 International, société de consulting spécialisée depuis plus de 20 ans dans l'accompagnement de longue durée des entreprises françaises et européennes, fait l'objet de nombreuses sollicitations sur la Chine, destination très prisée non seulement par les grands groupes mais également de plus en plus par les PME/PMI désireuses de monter des projets d'affaires avec le futur n°1 mondial.

Pourquoi pas vous ?

Rédacteur en chef :

Geoffrey de la MESSELIERE

Directeur de la publication :

Pierre DHOMPS